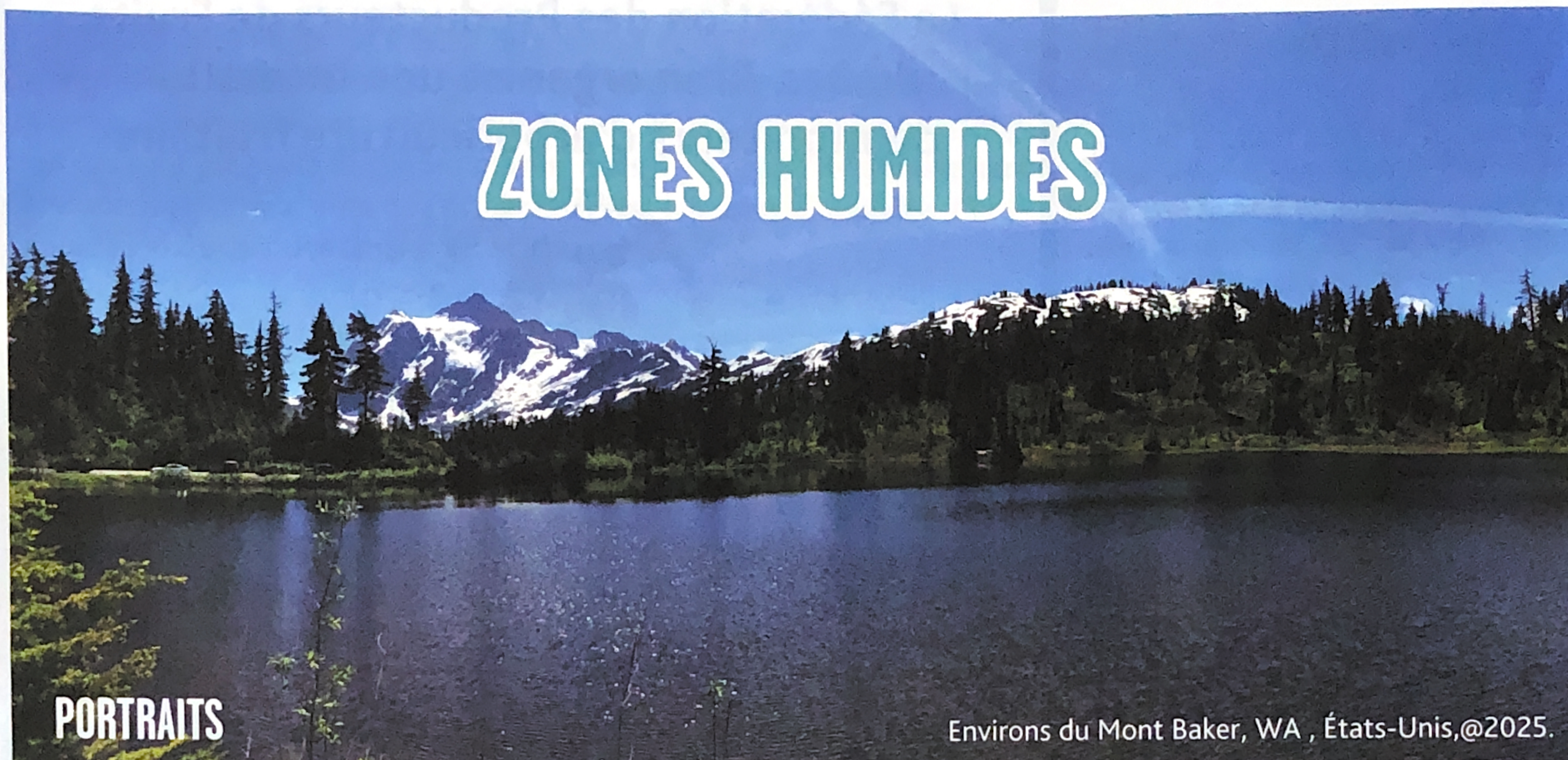


ZONES HUMIDES



PORTRAITS

Environs du Mont Baker, WA , États-Unis, @2025.

Les zones humides, ce sont ces zones entre terre et eau : des marais, des bords de lacs, des rivières, des bords de rivages maritimes, des étangs, des mangroves, des tourbières, pour certaines saisonnières, pour d'autres immergées en permanence dans de l'eau douce ou salée. En plus de leurs bienfaits indispensables, elles ont un attrait universel, un peu comme si inconsciemment nous sentions le lien fort qui lie toute vie terrestre à ces milieux d'où les premiers organismes pluricellulaires auraient émergé il y a quelques milliards d'années.



La salamandre.

Émerveillement

Je ne sais pas pour vous, mais pour moi il n'y a pas d'endroit plus reposant, qu'un paysage aquatique, une source, une marre, un étang, un ruisseau, une rivière, une mangrove, les rivages d'une mer. Peut-être ai-je tout au fond de mon être la certitude d'appartenir à ces milieux, l'impression d'être un peu « aquatique ». Le simple filet d'eau ruisselant entre deux rochers peut m'apporter calme et sérénité.



Dorine (cresson).

Les atouts des zones humides

Si ces zones sont régulièrement l'objet de reportages, de manifestations ou d'actions de revendications, c'est que leurs effets sur notre environnement sont considérables : rétention des eaux en période d'inondation, filtrage de l'eau (azote, phosphore...), limitation de l'érosion des sols, stockage de carbone, régulation du climat, fourniture de ressources





Le crapaud

naturelles (foin, bois, produits laitiers, poisson, viande, plantes médicinales...), réservoir de biodiversité pour de nombreuses espèces animales et végétales. Elles constituent des espaces tampons entre le monde aquatique et le monde terrestre.

Leur variété est également étonnante, parmi celles-ci :

Le marais

Le marais correspond à une dépression du terrain dans laquelle vient se stocker une eau stagnante peu profonde qui accueille une faune et une flore spécifiques. On y retrouve le caltha des marais, la reine des prés, l'ail des ours... Souvent arboré, le marais abrite de nombreuses espèces de mammifères, batraciens mollusques, crustacés, et de nombreux microbes capables de purifier l'eau.



Le caltha des marais.



Sphaigne.



La reine des prés.



Une mare saisonnière (Vosges).

Formation des tourbières

Si tous les écosystèmes humides possèdent des points communs liés à la présence importante d'eau, l'historique de leur formation, leurs caractéristiques chimiques, pédologiques et biologiques sont très variées. Les tourbières constituent à cet égard un système tout à fait original. Tout commence avec la formation d'une dépression fermée dans un sol possédant une couche « étanche », d'argile par exemple (effondrement, fermeture d'un couloir, érosion...) et une source d'eau. La dépression doit être suffisamment profonde pour permettre de stocker une importante masse végétale. Elle doit également être saturée d'eau pendant une assez grande durée. Cette eau peut être stagnante ou légèrement circulante. Les conditions climatiques doivent permettre la croissance d'une des espèces végétales propres à la création de tourbière, généralement de la famille des mousses. On dit des espèces « turfigènes », comme la sphaigne, qui vont produire une masse végétale très importante (de sept à huit mm/an) avant de se décomposer. L'eau, ni trop froide ni trop chaude, doit pouvoir à la fois apporter des nutriments pour ces végétaux un peu particuliers, mais en même temps être

pauvre en oxygène, ce qui permet une décomposition anaérobie de la partie morte du végétal. Cette décomposition est très lente, un peu comparable au processus de dégradation des végétaux qui produit les hydrocarbures. Elle produit un matériau léger, imputrescible : la tourbe. Elle peut atteindre une dizaine de mètres d'épaisseur. Les tourbières sont des milieux souvent acides, ce qui renforce leur résistance à la décomposition.

Les tourbières « éponges »

La tourbière, partie vivante et partie décomposée, possède une grande capacité d'absorption de l'eau (de 16 à 26 fois leurs poids sec selon l'espèce). Elles font donc partie des systèmes les plus puissants pour la régulation des crues et du stockage de l'eau.

Des biotopes particuliers

Une fois installée, la tourbière constitue elle-même un biotope pour des espèces animales et végétales spécifiques de ces environnements : tortues, orchidées, bouleau pubescent, laïche, drosera...

L'utilisation de la tourbe

Ce sont ses capacités extraordinaires de stockage de l'eau qui font de la tourbe un produit très recherché pour amender les supports de culture hors-sol, à la fois imputrescible et capable d'alléger les terreaux de culture ou de corriger des sols très sableux. On retrouve également la tourbe dans des dispositifs de filtrage (fosses septiques), de purification d'eau (bassins), etc. Elle sert même de combustible dans certaines régions !

Cette pratique ancestrale est malheureusement la cause de destruction de tourbières que la planète ne peut plus supporter. Des alternatives existent (comme les fibres de coco) et doivent systématiquement être recherchées pour éviter d'aggraver une situation déjà catastrophique.

À garder en tête lors des achats de terreau !

Les zones humides constituent un sujet inépuisable, qui revient dans ces colonnes dès le mois prochain !

Denis GADOT
egavar.alsace@gmail.com

Sources :
<https://egavar.fr/sources-fruits-et-abeilles/>

Article réalisé sans IA, avec un seul cerveau, de QI vieillissant